

Lien entre attitude parentale et la dépendance à internet chez adolescent

NOM DE L'ÉTUDIANT

ÉTUDIANT

Université d'Ottawa

Remis dans le cadre du cours de méthode de recherche et éthique

PSY 2574

À professeur Patricia Brosseau-Liard

Résumé

Le monde actuel, une grande partie des adolescents ont développé des problèmes sur l'utilisation d'internet, parmi lesquels la dépendance à internet est un typique. Les facteurs qui pourraient influencer la dépendance à internet chez adolescents (DIA) sont multiples, le facteur parental est un des facteurs plus importants. La présente étude a pour but de vérifier si l'attitude parentale sur l'utilisation d'internet de l'enfant a une influence sur le degré de DIA (pas de DI est considéré comme un faible degré). Afin d'explorer ce lien, on va recruter les élèves de 9^e années d'une école, l'attitude parentale sera évaluée par une questionnaire qui consulte la perception d'adolescent, et le degré de DIA sera mesuré par Internet Addiction Test de Young (1998). Le résultat attendu est que les adolescents dont les parents ayant l'attitude inadéquate (forte désapprobation ou faible exigence) sur leur utilisation d'internet auraient un degré plus élevé de DIA.

Mots clés: dépendance à internet, adolescent, parents-enfant, attitude parentale

Lien entre attitude parentale et la dépendance à internet chez les adolescents.

L'Internet s'est développé en plein essor au cours des dernières dizaines années dans le monde et fait maintenant partie intégrante de la société moderne. Sa large expansion a apporté au monde non seulement des aspects positifs, mais aussi l'apparition d'un phénomène tel que « la dépendance à internet ». Ce problème est particulièrement aigu chez les adolescents et les jeunes en raison de leur maturité personnelle et sociale insuffisante, et de leur attitude non critique envers eux-mêmes et le monde qui les entoure. (Tserkovnikova, Shchipanova, Uskova, Puzyrev & Fedotovskih, 2016) La dépendance à internet chez adolescents (DIA) devient de plus en plus un problème important et attire l'attention du public et des experts.

La dépendance à internet se manifeste par divers pensées et comportements anormales, tel que le souci de l'utilisation d'internet, des réflexions répétitives sur la limitation et le contrôle de l'utilisation d'Internet, l'impossibilité de contrôler le désir d'accès à Internet, l'utilisation continue d'internet malgré les dégradations à différents niveaux de fonctionnalités, chercher à utiliser Internet en cas d'impossibilité d'accès, etc. (Ferrara et al., 2017) L'impact important que cela va apporter aux enfants est évident, comme proposé à la suite dans l'article écrit par Ferrara et al. (2017), l'utilisation excessive et / ou non qualifiée d'internet peut avoir un impact négatif sur les dimensions physique, psychologique et sociale, ainsi que sur certains aspects du bien-être matériel et développemental des enfants.

Cependant, on dit que l'internet ne mène pas seulement des mauvaises aux enfants, dans cet article on indique que, même-s'il y a plusieurs situation dans lesquelles l'internet peut être nuisible, celui pourrait aussi bénéficier aux enfants pendant leurs développements, en améliorant les compétences de socialisation, en aidant à la collecte de l'information et en acquérant de nouvelles connaissances, et que les adultes (parents, tuteurs, instituteurs) jouent

un rôle d'enseignement et de formation en influençant le comportement des enfants, allant d'une utilisation adéquate à un culte inadéquate de la technologie moderne. Cela dit, comme l'internet est une arme à double tranchant pour les enfants, les adultes autour d'eux, surtout des parents, prennent un rôle essentiel pour leur guider à utiliser adéquatement l'internet, mais pas vers la dépendance à l'internet, l'attitude des parents sur l'utilisation d'internet de l'enfant est donc importante puisqu'elle va vraisemblablement influencer le comportement de l'enfant avec l'internet. C'est l'une des raisons pour lesquelles je m'intéresse au lien entre l'attitude parentale et DIA.

Le rôle joué par les parents dans DIA prend vraiment en considération par les chercheurs, plusieurs abordent ce sujet dans leurs études sur DIA. Par exemple l'étude intitulée *Parent-adolescent interaction and risk of adolescent internet addiction: a population-based study in Shanghai*, a été faite dans le but d'identifier la relation entre DIA et les modèles d'interaction parent-adolescent, en utilisant un échantillon représentatif d'adolescents de Shanghai (5122 lycéens). (Xu et al., 2014) Dans cette étude, la qualité de la relation parent-adolescent a été évaluée à partir des réponses des enfants aux quelques questions, un de ces questions est « Quelle est votre perception de l'attitude des parents envers votre utilisation d'Internet? », celui-ci est évidemment en vue de mesurer l'attitude des parents sur l'utilisation d'internet de l'enfant, qui est tout à fait lié avec ma question de recherche. Par rapport au résultat, l'étude démontre que, comparés aux adolescents dont les parents ont approuvé leur utilisation par internet, les adolescents qui ont perçu une forte désapprobation parentale avaient des niveaux d'utilisation d'internet plus bas, mais avec une note totale plus élevée et une prévalence plus élevée de DIA. C'est-à-dire la forte désapprobation parentale envers l'utilisation de l'internet pourrait augmenter le risque d'atteinte de DIA de leur enfant.

Une autre étude intitulée *Psychological Aspects of Internet Addiction of Teenagers*,

étudie aussi l'interaction parent-adolescent comme un des facteurs qui pourrait influencer l'inclination des adolescents à la dépendance à internet (anglais : *the inclination of adolescents to Internet addiction*). (Tserkovnikova et al., 2016) En analysant les données de 87 adolescents concernant l'interaction parent-adolescent et l'inclination à la dépendance à internet mesurées par différentes échelles, on constate un faible niveau de responsabilité et d'exigence des parents chez les adolescents enclins à la dépendance à internet. Cela lie indirectement avec ma question de recherche. Puisque selon ce résultat, on peut déduire que l'attitude parentale trop laisser-faire envers l'utilisation d'internet pourrait aussi amener la DIA.

Les deux conclusions de ces deux études semblent être opposés l'un à l'autre, mais en fait elles sont correspondantes : l'attitude inadéquat des parents pourrait nuire à l'utilisation d'internet de l'enfant, et augmenter leur risque d'atteinte de DIA. Ni forte désapprobation ni trop de laisser-faire n'est pas souhaitable. Donc en vue de vérifier ce fait et de le rendre plus claire, l'existence d'un lien entre l'attitude parentale envers l'utilisation d'internet de l'enfant et la prévalence de DIA sera questionné dans la présente étude. L'attitude parentale soit divisé en trois catégories : laissez-faire, approbation avec certaines limites, forte désapprobation. L'hypothèse est que les adolescents dont les parents ayant une attitude « laissez-faire » et lesquelles dont les parents ayant une attitude « forte désapprobation » ont un degré plus élevé de DIA (ici pas de dépendance à internet équivalent à un faible degré) que les adolescents dont les parents ayant une attitude « approbation avec certaines limites ».

Méthodologie

Participants

Les participants visés à intégrer dans cette étude sont les élèves de 9^e années de l'école secondaire d'Ottawa, l'âge peut être différent, mais doit entre 14 et 16 ans. La langue parlée et écrite peut être l'anglais ou le français. Il n'y a aucun critère d'exclusion pour cette étude. Le

montant total de participantes visé serait de 150 au minimum (pour cette étude on ne peut pas définir le nombre de participants dans chaque niveau de VI à l'avance, mais je m'attends à obtenir au minimum 30 personnes à chaque niveau après la mesure de VI). Les participants seront recrutés par l'entremise d'un échantillonnage non-probabiliste. On va contacter une école secondaire publique d'Ottawa, environ 150-200 élèves de 9^e années seront sélectionnés aléatoirement à partir de cette école, ensuite on demandera le consentement du parent et de l'enfant pour participer dans l'étude. Un petit cadeau d'une valeur d'à peu près 5\$ sera offert aux chaque élève pour les remercier de leur participation.

Plan de recherche et variables

Dans cette étude, le plan de recherche suivra un modèle corrélationnel intersujet. On cherche à identifier le lien, et non la causalité entre deux variables, il n'y aura aucune manipulation sur les deux variables, seules les mesures seront prises. Chaque individu ne sera assigné qu'à un niveau de variable indépendante, donc on dit le plan est intersujet.

La variable indépendante est l'attitude parentale envers l'utilisation d'internet de leur enfant de la 9^e année, sera divisée en trois niveaux : laissez-faire, approbation avec certaines limites, forte désapprobation. Cela va être mesuré par un questionnaire qui face à l'adolescent, pour lui consulter sa perception de l'attitude de ses parents sur son utilisation d'internet, la séparation des niveaux de l'attitude parentale est donc basée sur les résultats de ce questionnaire. La variable dépendante est le degré de DIA, la DIA sera mesurée par Internet Addiction Test (ITA) conçue par Young (1998). C'est une échelle qui mesure la présence et la gravité de la dépendance à internet chez les adultes et les adolescents, la note totale obtenue allant de 0 à 100, une note totale supérieure à 30 indique la présence d'une dépendance à Internet, la note totale plus élevée représente le niveau de gravité plus élevé. Donc le niveau du degré de DIA sera reflété par la note totale obtenue par cette échelle.

Détails du protocole de recherche.

Tout d'abord, le chercheur contactera une école appropriée en lui expliquant le but de la recherche, après avoir obtenu la permission, on sélectionnera d'abord environ 200 élèves et puis demander le consentement d'eux-mêmes et de leurs parents, le but et les processus d'étude auront bien expliqués à eux. S'il y ait le cas que trop d'élèves refusent de participer, on va sélectionner encore quelques-uns pour que recueillir au moins 150 élèves dans l'étude. Une fois que la sélection est bien finie, nous conviendrons d'un moment approprié pour effectuer des mesures de variables. La technique utilisée pour mesure la DIA sera ITA de Young (1998), qui a été décrite plus tôt. De plus, en cas d'auto-administration, ces instructions seront indiquées au début de chaque questionnaire : « Le questionnaire comprend 20 énoncés. Après avoir soigneusement lu chaque énoncé, en fonction de l'échelle de Likert en 5 points, veuillez sélectionner la réponse 0, 1, 2, 3, 4 ou 5 qui vous décrit le mieux. Si deux choix semblent également s'appliquer, encerclez le choix qui représente le mieux la façon dont vous êtes la plupart du temps au cours du dernier mois. Assurez-vous de lire attentivement toutes les déclarations avant de faire votre choix. ». À l'égard de la mesure pour l'attitude parentale, il n'y a pas encore un questionnaire pertinent disponible à utiliser. Dans notre attente, il sera un questionnaire face aux adolescents qui consultera leur perception sur le degré de contrôle et l'attitude des parents sur leur utilisation d'internet. Le questionnaire comprendra 10-15 questions, utilisera l'échelle de Likert en tant que l'échelle de réponse, il y aura donc un score total, les scores plus élevés indiquent le degré de contrôle ou la désapprobation plus élevés. Le score total sera divisé en trois segments pour correspondre aux trois niveaux de VI. Les élèves seront invités à remplir les deux questionnaires dans une salle de classe, sous la supervision d'un assistant de recherche, l'assistant ne pourront pas intervenir dans la procédure de répondre des élèves sauf qu'ils auront eu des questions pour remplir les questionnaires. Le

temps qu'on leur réservera pour les compléter est de 30 minutes, qui est plus que suffisant.

Les matériaux physiques requis pour la recherche seraient du papier de questionnaire, une grande salle de classe (deux ou trois classes moins grandes sont aussi acceptées), quelques bénévoles qui servent d'assistants de recherche, et les petits cadeaux pour offrir aux participants.

Résultat

Étant donné qu'on cherche à identifier le lien entre une variable indépendante à trois niveaux et une variable dépendante continue, l'analyse de variance (ANOVA) serait un choix d'analyse approprié. À la suite de mon étude, on obtiendra la note totale de ITA de chaque élève. Les élèves seront divisés en groupes selon les trois niveaux de la variable indépendante, on va calculer la moyenne de la note pour chaque groupe, puis une analyse de variance permettra de comparer la moyenne des trois groupes et de déterminer si chacun des groupes est significatif à un niveau alpha de $p < 0.05\%$. L'ANOVA permet d'observer s'il existe un lien entre ce type de variable indépendante et dépendante en diminuant la probabilité de commettre l'erreur de 1^e espace, mieux que faire plusieurs test-t. Pourtant pour répondre justement à mon hypothèse émise : les adolescents dont les parents ayant une attitude « laisser-faire » (1^e groupe) et lesquelles dont les parents ayant une attitude « forte désapprobation » (2^e groupe) ont un degré plus élevé de DIA que les adolescents dont les parents ayant une attitude « approbation avec certaines limites » (3^e groupe), on aura besoin de faire encore deux test-t pour la comparaison de moyenne entre 1^e groupe et 2^e groupe, et laquelle entre 3^e groupe et 2^e groupe.

Au niveau des résultats, en se basant sur la littérature présentée, il est attendu que les adolescents dont les parents ayant l'attitude inadéquate sur leur utilisation d'internet auraient un degré plus élevé de DIA. Plus précisément, pour l'ANOVA, le résultat soit que, au moins une moyenne de ces trois groupes est significativement différente des deux autres. Pour les

deux test-t, les résultats soient que, la moyenne de note totale de ITA des élèves de 9^e années dans la 1^e groupe et la 3^e groupe soit plus élevée que laquelle du 2^e groupe. À noter qu'il n'y a aucune attente envers la différence de moyenne entre le 1^e groupe et le 3^e groupe.

Discussion

Cette étude cherchait à vérifier le lien entre l'attitude parentale et le problème sur l'utilisation d'internet par les adolescents, ce sujet était suscité par les phénomènes sociaux observés et la littérature passée, telle qu'expliquée au début, la popularité rapide de l'internet a amené le phénomène de dépendance à internet, qui est particulièrement sévère chez les adolescents et les jeunes, puis comme exposé dans l'article de Ferrara et al. (2017), l'utilisation inadéquatement d'internet, ou la dépendance à internet, pourrait affecter le bien-être de l'enfant en plusieurs aspects. L'internet pourrait aussi bénéficier aux enfants dans leurs développements, mais ceci a besoin de l'effort des parents, qui prennent rôle important de guider leurs enfants. De là l'importance de traitement adéquat parental envers l'utilisation d'internet de l'enfant se montre. Les résultats anticipés sont en lien avec les deux études qui ont été précédemment indiquées, c'est-à-dire l'attitude inadéquate (forte désapprobation et faible exigence) est associée avec le problème sur l'utilisation d'internet même la dépendance à internet chez les adolescents.

L'étude est en plan de corrélation et on ne fait aucune manipulation et aucun contrôle sur variables, cela peut favoriser la validité externe de cette étude. Mais la composition des participants pourrait limiter la généralisation de la conclusion de recherche, du fait qu'ils viennent d'une seule école donc ne sont pas assez représentatifs de la population. Il existe certaines variables concomitantes qui pourraient menacer la validité interne. Par exemple, les parents qui ont une attitude laisser-faire envers l'utilisation d'internet de l'enfant auraient probablement une attitude similaire sur tous les autres aspects, comme prendre soin de l'enfant

et l'interaction émotionnelle avec l'enfant, alors le problème présenté sur l'utilisation d'internet de l'enfant pourrait causé par la faible responsabilité des parents, un milieu familial qui manque de règles strictes, ou une relation parents-enfant aliénés, mais pas seulement par l'attitude sur l'utilisation d'internet. En plus, étant donné qu'on utilise un questionnaire qui face aux enfants pour mesurer la VI, il risque de ne refléter pas exactement l'attitude parentale réelle, car ici un facteur personnel de l'enfant s'est ajouté. Enfin, même si c'est d'une étude corrélacionnelle, on considère toujours l'attitude parentale comme un facteur qui influence l'utilisation d'internet de l'enfant, cependant c'est aussi possible que la DIA peut causer la forte désapprobation des parents, ou ils s'influencent mutuellement.

L'étude respecte les principes déontologiques, vu que la recherche ne pose aucun risque au bien-être des participants, l'étude est anonyme et la confidentialité de chaque participant serait prise au sérieux. Les participants auront été mis au courant des implications de l'étude ainsi que de leurs droits du tout début. Le droit de se retirer de la recherche se garder à tout moment.

Les résultats anticipés de cette étude pourraient être utiles pour les psychologues et les éducateurs travaillant dans le système éducatif, ainsi que pour les parents dans le cadre de l'éducation familiale. Les résultats rendent évident l'influence de l'attitude parentale à l'égard de l'utilisation d'internet de l'adolescent sur la dernière, ainsi pourrait amener les parents à y faire attention, et leur offre une référence en ce qui concerne la façon de bel et bien traiter l'utilisation d'internet de l'enfant.

En résumé, l'étude rendra le lien entre l'attitude parentale et la DIA plus claire, en montrant le mauvais impact que l'attitude inadéquate peut apporter à l'utilisation d'internet de l'enfant. Pour l'étape prochaine, on pourrait essayer de prendre plus des variables parasites en considération, ou mettre l'échantillon plus représentatif. Outre, la dépendance à smartphone

chez jeune en tant qu'un phénomène plus récent serait également digne d'étudier.

Bibliographie

- Ferrara, P., Corsello, G., Ianniello, F., Sbordone, A., Ehrich, J., Giardino, I., & Pettoello-Mantovani, M. (2017). Internet addiction: Starting the debate on health and well-being of children overexposed to digital media. *The Journal of Pediatrics*, *191*(Complete), 280-281.e1. doi:10.1016/j.jpeds.2017.09.054
- Tserkovnikova, N.G., Shchipanova, D.Y., Uskova, B.A., Puzyrev, V.V. & Fedotovskih, O.A. (2016). Psychological Aspects of Internet Addiction of Teenagers. *International Journal of Environmental and Science Education*, *11*(16), 8846-8857.
- Xu, J., Shen, L., Yan, C., Hu, H., Yang, F., Wang, L., . . . Shen, X. (2014). Parent-adolescent interaction and risk of adolescent internet addiction: A population-based study in shanghai. *BMC Psychiatry*, *14*, 112-112. doi:10.1186/1471-244X-14-112
- Young K.S. (1998) Internet Addiction: The Emergence of a New Clinical Disorder. *CyberPsychology & Behavior*. 1998 Jan;1(3):237–244. doi: 10.1089/cpb.1998.1.237.